



RAPPORT D'ACTIVITE 2017 DU COLLECTIF SOIF DE CONNAISSANCES



WWW.COLLECTIF-SOIF.FR

INTRODUCTION

2017 : CONSOLIDER LES FONDATIONS

LE COLLECTIF SOIF DE CONNAISSANCES A ETE OFFICIELLEMENT CREE EN OCTOBRE 2015. L'ANNEE 2016 FUT CELLE DE LA DEFINITION ET DE LA MISE EN PLACE PROGRESSIVE DES DIFFERENTS AXES OPERATIONNELS. L'ANNEE 2017, CELLE DE LA CONFIRMATION DE CES AXES, ET DE LA CONSOLIDATION DE L'IDENTITE DU COLLECTIF.

DANS UNE ANNEE MARQUEE PAR LE LANCEMENT DE NOMBREUSES REFORMES DANS LE CHAMP DE LA FORMATION ET DU TRAVAIL SOCIAL, CETTE EXPERIENCE PARTENARIALE INNOVANTE PROUVE QUE LE DECLOISONNEMENT ENTRE LE RECHERCHE, LA FORMATION ET LE TRAVAIL SOCIAL EST NON SEULEMENT POSSIBLE, MAIS NECESSAIRE POUR FAIRE FACE AUX ENJEUX SOCIAUX ACTUELS.

A TRAVERS LES DIFFERENTES ACTIONS MENEES, NOTAMMENT EN TERME DE FORMATION, LE COLLECTIF ENTEND EGALEMENT APPORTER SA PIERRE A LA PROGRESSIVE PARTICIPATION DES PERSONNES CONCERNEES DANS LES ENCEINTES DES ETABLISSEMENTS.

AU CŒUR DE NOTRE ACTION : LA CONVICTON QUE LE CHANGEMENT NE PEUT SE FAIRE QUE

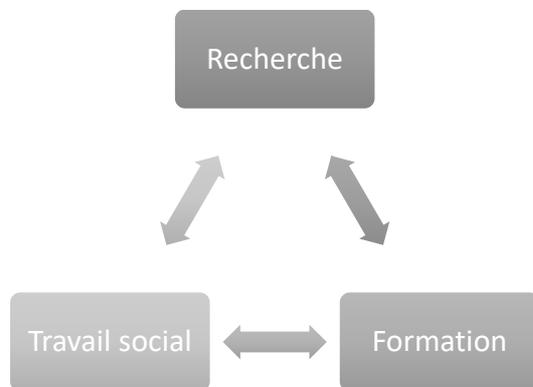
- SUR LE TERRAIN
- AVEC LES PERSONNES CONCERNEES
- DE MANIERE COLLECTIVE ET CONCERTEE

1/ RAPPEL DES ENJEUX ET DES OBJECTIFS DU COLLECTIF SOIF DE CONNAISSANCES

En 2014, quatre acteurs Rhône - Alps de l'action sociale s'unissent au sein d'un nouveau collectif, avec pour objectif de rapprocher les mondes de la recherche, de la formation et du travail social autour d'objets communs. Une convention de partenariat créant officiellement le « collectif SOIF de connaissances » est signée en février 2015 entre les organismes suivants :

- L'Observatoire DES NON-REcours aux droits et services – ODENORE – équipe du laboratoire « Politiques publiques, Action politique, Territoires » (PACTE, UMR 5194)
- L'Institut de Formation en Travail Social (IFTS) d'Echirolles
- L'Ecole Santé Social Sud-Est (ESSSE) basée à Lyon et Valence.
- La Fédération des Acteurs de la Solidarité (FAS) Auvergne - Rhône Alpes.

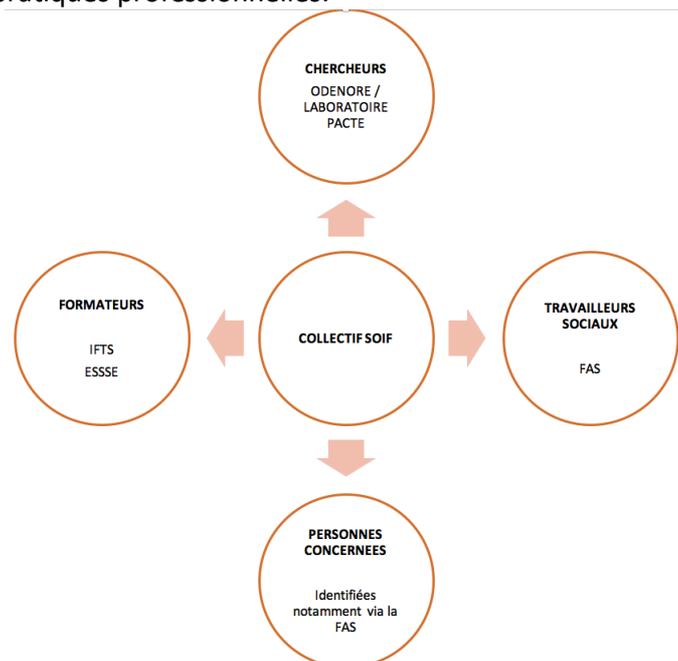
Le collectif SOIF de connaissances vise à **mettre en lien la pratique, la recherche et la formation** pour favoriser l'évolution des organisations, accompagner et imaginer les transformations du travail social, et contribuer *in fine* à améliorer les interventions auprès des personnes concernées.



RENFORCER LES INTERACTIONS

- Diffuser les résultats de la recherche dans les formations
- Favoriser les travaux de recherche au sein des structures
- Rendre disponibles les résultats aux acteurs de terrain
- Identifier les thématiques prioritaires liées aux enjeux de terrain

Les partenaires partagent un intérêt commun à interroger à partir des questions de l'accès aux droits sociaux et de la participation, les politiques publiques et leur déclinaison dans les organisations et les pratiques professionnelles.



2/ INSTANCES ET MODALITES DE FONCTIONNEMENT DU COLLECTIF

Le Collectif SOIF de Connaissances est à ce jour un groupement informel sans existence juridique. Lorsque cela est nécessaire les différentes actions sont officiellement portées par l'un ou l'autre des membres, au nom du collectif.

Dans la continuité de la première année, le choix d'une gouvernance légère a été confirmée : les principales décisions sont prises par le bureau, composé à janvier 2018 de 10 personnes : 3 personnes de l'ODENORE, 2 personnes de l'IFTS, 3 personnes de l'IFTS, 2 personnes de la FAS - AURA. Le coordinateur du collectif participe également aux réunions du bureau, qui se réunit à minima une fois tous les deux mois.

La coordination opérationnelle du collectif, est portée par Louis BOURGOIS, doctorant en convention CIFRE dont le contrat de travail est, pour des raisons pratiques, porté par l'IFTS. Cette convention CIFRE court de Janvier 2016 à décembre 2018.

A ce stade de l'évolution du Collectif, il n'est pas envisagé dans le court terme de modifier sa structuration et son mode de fonctionnement. Seront cependant étudiées en 2018 les modalités d'ouverture à de nouvelles structures, sous des formes et statuts à déterminer. Le Collectif ne s'interdit également pas, en fonction de l'évolution du contexte et des activités, de réfléchir à certaines évolutions notamment en terme d'officialisation juridique de la structure.

Par ailleurs, des ressources supplémentaires - principalement mobilisées en interne aux membres du Collectif –seront sollicitées en 2018 pour appuyer le coordinateur dans ses diverses tâches

3/ BILAN ET PERSPECTIVES SUR LES ACTIONS MENEES

GRAPH 1 - Les 4 axes opérationnels du Collectif SOIF de Connaissances





FORMER : LES MODULES DE « FORMATION PARTICIPATIVE »

Modules de formation : bilan 2017

○ Rappel des origines et objectifs du projet : innover dans l'offre de formation

Le projet de module de formation est l'une des premières initiatives du collectif SOIF de connaissances, et l'un des axes structurants de son action. Il s'appuie sur la volonté de proposer une **nouvelle approche de la formation** en travail social, à travers 4 dimensions

- Créer les conditions d'une réelle **co-construction et co-animation** des modules par 4 types d'acteurs: formateurs, professionnels, personnes concernées (usagers des politiques, des dispositifs), et chercheurs.
- Permettre aux personnes concernées d'intervenir non comme des «témoins» mais comme des formateurs impliqués à toutes les étapes de la formation: conception des contenus, élaboration des outils pédagogiques, intervention auprès des étudiants, évaluation et adaptations le cas échéant. Cette implication se base en partie sur une **reconnaissance des savoirs d'expériences** des personnes directement concernées.
- Injecter des **résultats de recherches scientifiques** récentes directement dans les contenus de formation, en les rendant accessibles et en favorisant les débats.
- Utiliser une grande **variété d'outils pédagogiques** permettant la pleine participation des étudiants: photo-langage, arbre des causes, débats mouvants, théâtre forum, études de cas, tables rondes, mis en place en fonction du profil des participants et des objectifs spécifiques de chaque formation.

Les modules de formations sont proposés à la fois en formation initiale et en formation continue. Ils sont mis en place sur chacun des 2 territoires (région Lyonnaise, région grenobloise) par deux groupes distincts animés par un(e) formateur/trice; Des rencontres régulières ont lieu entre les deux groupes.

○ La consolidation des 3 journées «Précarité, non-recours aux droits et participation»

Les 3 premières journées travaillées par les 2 groupes (Lyon et Grenoble) ont porté sur la grande précarité, la participation, et les liens entre précarité et non-recours aux droits et services.

L'année 2017 a été celle du déploiement de ces journées principalement au sein des 2 établissements membres du collectif, mais aussi dans d'autres institutions et espaces (voir tableau 2).

Plus d'une vingtaine de personnes ont participé aux travaux.



Photo : séance de travail des 2 groupes (Lyon et Grenoble) : expérimentation de l'outil du « débat mouvant » suite à un premier test peu concluant...

TABLEAU 2 – Liste des interventions du module «Précarité, non-recours et participation»

OU	QUAND	PUBLIC	Nbre	Thématique
ESSSE Lyon	25/01/2017	Etudiants assistants de service social 2 ^{ème} année	31	J3 - Participation
IFTS Echirolles	Février 2017	Etudiants en CAFERUIS	15	J2 – Non recours
ESSSE Lyon	9/03/2017	Etudiants assistants de service social 1 ^{ère} année	30	J1 - Précarité
ESSSE Lyon	17/05 /2017	Etudiants assistants de service social 3 ^{ème} année	30	J2 - Non-recours
DU Santé Précarité Grenoble	05/2017	Etudiants en formation continue : médecins, dentistes, ostéopathes....	30	J2 – Non-recours
ESSSE Valence	26/06/2017	Etudiants AS + EJE	50	J2 - Non-recours
IFTS Echirolles	Octobre 2017	Etudiants ASS 2 ^{ème} année	25	Sur 3 demi-journées : J1 – Précarité J2 – Non recours J3 - Participation

Ainsi, en termes quantitatifs, l'année 2017 peut être résumée par les éléments suivants :

- 9 interventions dans 4 institutions différentes.
- Plus de 210 personnes formées, dont environ 165 étudiants en formation initiale, et 45 étudiants en formation continue.
- Equipe : 10 « personnes ressources », 4 chercheurs, 4 professionnels, 3 formateurs des EFTS, et 2 étudiants (à Lyon)

En termes plus qualitatifs, de nombreux éléments seront apportés en 2018 par la recherche en cours sur le module, intitulée UNIFORC et menée par l'ODENORE (voir plus bas). On peut cependant noter ici une forte stabilité des groupes depuis le lancement du projet, qui démontre l'intérêt et l'investissement de chacun des participants au projet, mais aussi de leurs institutions de rattachement. Ceci reflète aussi une dynamique collective fondée sur la confiance, l'engagement, et le respect des personnes. En terme d'approche pédagogique, les outils et méthodes utilisés ont fait leur preuve, et permettent d'atteindre l'objectif de séances fortement participatives, interactives, où les points de vue peuvent se confronter de manière constructive. En matière de contenu, les divers bilans et réunions de travail font ressortir le besoin d'un travail continu d'ingénierie et de construction des contenus ; de l'avis collectif, certaines thématiques n'ont pas encore été suffisamment abordées et mériteraient donc une réflexion plus poussée par les deux groupes.

- **Le lancement d'un travail sur une nouvelle journée «Le travail social à l'épreuve des bidonvilles»**

L'année 2017 a été marquée par le lancement d'une nouvelle journée de formation, avec un nouveau groupe de formateurs, autour de la thématique du travail social en bidonvilles. Ce projet est né suite à un colloque organisé en octobre 2016 à Lyon par l'association C.L.A.S.S.E.S. (Collectif Lyonnais pour l'Accès à la Scolarisation et le Soutien aux Enfants des Squats), en partenariat avec l'ESSSE, et intitulé «Sortir du bidonville: comment trouver sa place». L'une des conclusions de ce colloque¹ était le besoin de formation des intervenants, professionnels ou non, travaillant auprès

¹ Les actes du colloque sont disponibles sur le lien suivant : <http://www.romeurope.org/actes-colloque-sortir-bidonville-trouver-place-organise-collectif-lyonnais-laccès-a-scolarisation-soutien-aux-enfants-squats-classes/>

des personnes vivant en squats et bidonvilles. Le colloque avait également fait ressortir l'intérêt d'une prise de parole directe des personnes concernées, une table ronde composée uniquement de personnes ayant habité en bidonville a été l'un des moments forts de l'évènement.

Le travail d'élaboration du contenu a débuté au deuxième semestre 2017, par une équipe composée de 10 personnes: 4 bénévoles de l'association C.L.A.S.S.E.S; 1 chercheur de l'ODENORE effectuant sa thèse sur le sujet; 1 formateur de l'ESSSE; 4 personnes ayant habité en bidonvilles et squats, tous et toutes originaires de Roumanie. Une assistante sociale d'une collectivité territoriale rejoindra l'équipe en 2018.

Deux séances test seront organisées d'ici l'été 2017, avant un possible déploiement en formation initiale et en formation continue. A noter que des liens étroits ont été pensés dès l'origine avec les journées déjà existantes, et les équipes du module « précarité », l'idée étant à terme que les deux groupes travaillent ensemble à des thématiques communes.



Photo: une des premières séances de travail autour de la journée de formation « travail social et bidonvilles », durant laquelle était abordée la question du parcours migratoire et des raisons de la migration.

- **Le déploiement du projet de recherche UNIFORC sur le « module précarité », par une équipe de l'ODENORE**

Financé par la Direction Générale de la Cohésion Sociale (DGCS) dans le cadre d'un appel à projet de recherche dédié au travail social, le projet intitulé UNIFORC² a débuté au premier trimestre 2016. Le rapport final sera remis au premier trimestre 2018, et fera l'objet d'une restitution progressive aux différentes parties prenantes tout au long de l'année 2018.

Via la mise en place d'une équipe de recherche pluridisciplinaire, cette recherche vise à analyser et comprendre les conditions de la participation des usager-e-s à la formation et la recherche en travail social. Pour ce faire, une équipe de 5 personnes, dont une personne concernée, a été mobilisée, sur un dispositif de recherche reposant sur 4 modalités :

² UNIFORC / des Usagers Inclus-e-s dans la FOrmation et la Recherche Collaboratives en travail social

- Une observation participante par une membre de l'Odenore impliquée comme chercheuse dans le module.
- Une observation non participante par un chercheur de l'Odenore présent lors des séances de travail et interventions auprès des étudiants
- Des entretiens avec l'ensemble des parties prenantes, inclus les étudiants, les différents groupes d'intervenants, les membres du bureau du collectif.
- Un travail de lecture scientifique sur les diverses thématiques concernées et sur d'autres expériences de croisement des savoirs et de recherche inclusive en France et à l'étranger.

A noter que ce projet est mené en partenariat avec la Haute Ecole en Travail Social de Genève (HETS), l'Institut d'Etudes de la Citoyenneté (InCité) de l'Université de Genève, et le Centre de Recherche de Montréal sur les Inégalités Sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté (CREMIS).

○ **La participation à plusieurs événements de recherche ou d'échanges d'expériences.**

Le collectif SOIF de connaissances a été sollicité à plusieurs reprises en 2017 pour présenter l'expérience des modules de formation, dans divers cadres (colloques scientifiques, journées d'études, groupes de travail...). Sans être exhaustifs, notons notamment la participation de plusieurs membres de l'équipe aux événements suivants :

- Le congrès national de la FAS à Dijon (Janvier 2017)
- Une soirée thématique au siège régional de Médecins du Monde à Lyon (Juin 2017)
- Le colloque UNAFORIS / EASSW intitulé «les formations sociales en Europe» (Juin 2017)
- Le groupe de travail UNAFORIS «participation des personnes concernées dans les formations»
- Deux journées de travail du réseau européen «POWER US» (Novembre 2017)
- La table ronde «savoirs et communautés d'enquêteurs – quelle participation des personnes concernées», au sein du colloque « le sans abrisme en débat à Saint Etienne³ (Novembre 2017)



Photos : stand du collectif lors du congrès national de la Fédération des Acteurs de la Solidarité à Dijon (Janvier 2017). Couverture de la revue des ASH d'octobre 2017 comprenant un dossier sur la participation des personnes dans les formations, dans lequel apparaît le projet de module.

³ Une captation vidéo de la table ronde est disponible sur le lien suivant : <http://25images.ish-lyon.cnrs.fr/sans-abrisme-nov2017/video/table-ronde-3-savoirs-et-communautes-enqueteurs-queles-participations-personnes-concernees/fr>



VALORISER: L'APPUI AUX TRAVAUX DE RECHERCHES D'ETUDIANTS

Le Collectif a pour objectif de valoriser les travaux menés par des étudiant(e)s de diverses filières, à travers la mise en place de co-tutorats impliquant suivant les cas des chercheurs, des professionnels, des formateurs et/ou des personnes concernées. Ce dispositif concerne essentiellement des mémoires de fin d'année, portant sur des sujets liés aux travaux du collectif,



notamment la participation des usagers, le Non Recours et l'accès aux droits, la précarité, le croisement des savoirs et des pratiques. Les travaux pertinents sont identifiés en cours d'année par les équipes pédagogiques, et un accompagnement est proposé à l'étudiant(e) pour produire, à partir du mémoire, soit un article soit un document de travail («working paper») reprenant les principaux points de la recherche.

En 2017, un seul working paper a été finalisé, dans le cadre d'un échange avec le Collège Coopératif Auvergne –Rhône Alpe; Ce «WP Nr3» a été produit par Jean – Paul JARRIN, professionnel en formation au sein du DEIS (Diplôme d'Etat en Ingénierie Sociale), et porte sur le non-recours aux services d'accompagnement à la vie sociale (SAVS)⁴. Plusieurs travaux prévus en 2017 ont été reportés en 2018, année pour laquelle est prévue la production d'environ cinq working papers.



APPUYER: LE SOUTIEN A DES RECHERCHES UNIVERSITAIRES

Dans son souci de rapprocher les mondes de la recherche et de la formation en travail social, le Collectif SOIF de Connaissances entend développer divers mécanismes d'appui à des recherches universitaires, principalement des travaux de thèse, portant sur les sujets prioritaires du collectif.

En 2017, ce soutien s'est exclusivement concentré sur l'appui financier à la thèse menée par le coordinateur du collectif dans le cadre d'une convention CIFRE. Ce travail a fait l'objet de plusieurs interventions auprès d'étudiants des deux établissements membres du collectif, portant sur la méthodologie de recherche, les approches scientifiques mobilisées, et des premiers résultats de recherche.

⁴ Le document est disponible en ligne : http://www.collectif-soif.fr/sites/default/files/workingpaper_soif_n2.pdf



OBSERVER : LES GROUPES D'ETUDE DE CAS (GEC)

Un GEC est un groupe de travail collectif qui réunit de 2 à 8 étudiants de l'ESSSE et/ou de l'IFTS pour réaliser une étude, enquête ou recherche - action proposé par un (des) acteur(s) de l'action sociale de la région Auvergne/Rhône-Alpes.

Dans ce travail d'enquête, chaque groupe d'étudiants bénéficie d'un triple encadrement :

- Par un professionnel sur le terrain
- Par un formateur de l'école
- Par un chercheur de l'ODENORE

Ces GEC poursuivent donc un triple objectif : 1/ alimenter les acteurs de terrains et décideurs sur des sujets touchant à l'action sociale. 2/ Proposer aux étudiants un accompagnement resserré en matière de recherche, et développer leurs compétences dans ce champ. 3/ Renforcer les liens entre chercheurs, professionnels et étudiants, autour d'actions concrètes et délimitées dans le temps.

En 2017, deux GEC (un à Lyon, un à Valence) ont été mis en place, avec le soutien de la DRDJSCS Auvergne/Rhône-Alpes et portant tous deux sur L'accès aux soins et à la santé de personnes/familles très précaires. Ces enquêtes s'inspirent et complètent un travail similaire réalisé dans la région des Hautes de France par des étudiants en master 2 de sociologie à l'université de Lille III. Les objectifs scientifiques de ce travail étaient de 3 ordres :

- Mieux comprendre les obstacles dans l'accès aux droits et aux soins des personnes en grande précarité,
- Mieux connaître l'impact de l'intervention des acteurs institutionnels auprès de ce public,
- Contribuer à renforcer / optimiser la politique de lutte contre la pauvreté.

A Valence, le groupe composé de 8 étudiants a réalisé l'enquête de novembre 2016 à avril 2017, en partenariat avec deux centres d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) dépendant du Diaconat Protestant. A Lyon, le groupe composé de 5 étudiantes a réalisé l'enquête d'octobre à décembre 2017, au sein de 5 structures dépendantes de 2 associations, ALYNEA (2 CHRS) et LAHSo (2 CHRS et un accueil de jour).

Les deux groupes ont bénéficié du suivi d'un ou deux formateurs de leur école. L'appui scientifique et la coordination d'ensemble a été assurée par Philippe WARIN, directeur de recherche CNRS et responsable de l'ODENORE.

Ces deux premières expériences d'enquêtes feront l'objet d'une restitution en 2018. Dès à présent, elles ont démontré la pertinence et l'intérêt d'un tel dispositif, relativement innovant dans la combinaisons d'acteurs sur laquelle il repose.

Le collectif SOIF envisage donc pour les années suivantes une consolidation et un déploiement plus large de ce dispositif, à la fois en termes de territoires concernés que de thématiques de recherche.



INNOVER: CONTRIBUTION A DES EXPERIMENTATIONS DE TERRAIN

En fonction des opportunités et des sollicitations par les acteurs de terrain, le collectif SOIF de Connaissances peut être amené à contribuer à des expérimentations sociales dans ses champs d'intervention.



En 2017, le Collectif a continué son appui au projet « Développement du travail pair dans l'agglomération grenobloise et la région Rhône – Alpes » financé par la DIHAL (Délégation Interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement), porté par une dizaine d'associations et coordonné par le Relais Ozanam.

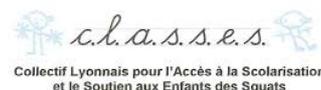
Le projet consiste principalement à développer le travail pair au sein des structures d'action sociale, et à repérer les facteurs de succès de ce nouveau mode d'intervention sociale. Le collectif

a notamment contribué à l'organisation d'une journée dédiée au « regard des sciences sociales sur le développement du travail pair », qui s'est déroulée à Grenoble en septembre 2017 (photo). Le collectif a également participé aux réunions de travail et réflexions autour de la formation des travailleurs pairs, ainsi que des actions de formations menée par les travailleurs pairs eux - mêmes.

En 2017, le Collectif a également contribué à la mission d'appui régionale « Logement d'abord » portée par la Fédération des Acteurs de la Solidarité. Dès l'origine du projet, financé par l'Agence Régionale de Santé (ARS), le collectif avait été identifié comme partenaire pour apporter un regard par la recherche sur cette nouvelle politique publique et son application concrète sur le territoire régional. Cet appui au projet prendra comme forme principale la production de deux « working papers » thématiques issus d'un travail d'observation et de collecte de données mené par Lola Vives, doctorante au centre Max Weber. Les deux thématiques retenues portent d'une part sur l'identification et la sélection des personnes avant leur entrée dans le programme « logement d'abord »; d'autre part sur les changements de pratiques que cette nouvelle approche implique pour les acteurs de terrains. Le travail de recherche a débuté en 2017, et les deux documents seront produits au premier semestre 2018.

ANNEXE – LES PARTENAIRES DU COLLECTIF EN 2017

Partenaires opérationnels



Les trois associations LAHSo, France Horizon, et ALYNEA, toutes trois membres de la FAS, ont activement participé à l'élaboration et au développement du module de formation « Précarité et non recours » en mettant à disposition des professionnels de leurs structures (assistants sociaux, éducateurs spécialisés) et en identifiant et accompagnant des personnes concernées pour qu'elle intègrent le projet. Le Relais Ozanam et l'association L'oiseau Bleu, également membres de la FAS, ont aussi contribué aux modules précarité en mobilisant plusieurs personnes accueillies au sein de leurs établissements.

L'association C.L.A.S.S.E.S. est un acteur central pour le développement du nouveau module de formation sur le travail social en bidonvilles : l'association a mobilisé 4 bénévoles et accompagné 4 anciens habitants de bidonvilles pour participer au projet.

Le Diaconat protestant (Valence), LAHSo(Lyon) et Alynea ont également été partenaires de Groupes d'Etudes de Cas (GEC) et ont accueilli dans ce cadre plusieurs étudiants de l'ESSSE (sites de Valence et Lyon) effectuant une recherche sur l'accès aux soins des personnes en précarité.

Partenaires universitaires (participants au comité de pilotage de la recherche UNIFORC)



Soutiens institutionnels et financiers



La direction régionale de la jeunesse, des sports, et de la cohésion sociale (DRDJSCS) Auvergne - Rhône Alpes a soutenu financièrement et institutionnellement les deux Groupes d'Etudes de Cas à Lyon et Valence autour de l'accès aux soins, dont les résultats seront présentés et diffusés en 2018



La direction Générale de la Cohésion Sociale (DGCS) soutient le projet de recherche UNIFORC, mis en place en 2017, et dont les résultats seront diffusés en 2018. La recherche porte sur les préconditions et les impacts de la participation des personnes concernées aux formations en travail social.



Fédération
des acteurs de
la solidarité

La Fédération des acteurs de la Solidarité a apporté un soutien financier au projet de module « précarité et non recours » via la Fonds Initiatives Locales contre les Exclusions (FILE), financé par la Fondation JM Bruneau, fondations sous égide la fondation de France